

## De trader à yogi

Penay Aurélien<sup>1</sup>

En 2003 j'ai fait une décompensation maniaque qui m'a fait quitter mon pays. En effet, j'étais trader et gagnais plus de 350'000 CHF par an. J'ai de ce fait retiré mon deuxième pilier et me suis rendu en Indonésie, à Bali. J'étais imprégné de cette culture hindouiste et ai participé à moult cérémonie de purification.

Je ne prenais plus mon traitement de l'époque (Lithium et Lamictal). Ma phase maniaque empirait jusqu'à ce que je me prenne pour le nouvel avatar, le nouveau messenger de Dieu. J'étais sorti de la caverne de Platon et avais vu la fameuse lumière.

Je voyais des signes partout: dans les étoiles, sur les murs, dans les temples. Attention je ne prenais ni drogue ni alcool. Mon cerveau travaillait à cent à l'heure. Je ne dormais que cinq heures par nuit et avait toujours l'envie d'étudier, de créer.

J'ai dépensé presque toutes mes économies en une année. En effet, j'ai acheté trois voitures, trois motos et même un terrain sans le voir (je me suis bien entendu fait avoir).

Et après une année de phase maniaque de toute puissance: la descente aux enfers. Rapatrié d'urgence par le TCS, je me retrouve à Genève un 28 décembre au CTP jonction qui m'a sauvé la vie. J'étais à la rue dans le froid.

Quels ont été les déclencheurs de ma phase maniaque? Une rupture amoureuse, une chute à moto et la lecture du livre «Mange, prie et aime».

Après vingt ans je paie encore les pots cassés de ma phase maniaque. J'ai fait peur à tous mes amis, je suis grillé dans toutes les banques de Suisse, j'ai menacé le père de la mère de mon fils (ce dernier ne veut plus me voir).

Cependant, malgré le prix à payer de la dépression, je rêve de refaire une phase maniaque. Je veux revoir les lignes dans le ciel (les constellations), je veux revoir les anges. Mon plus grand souhait: mourir en phase maniaque. C'est trop bon, on se sent invulnérable et en parfait harmonie avec la nature. Sans limite, carpe diem.

Le revers de la médaille évidemment c'est un virage à 180 degré, la dépression, la mélancolie. Le sourire omniprésent sur notre visage fait place à un regard livide, sans espoir.

C'est une torture à vivre. On passe d'un bonheur à 1000% à un malaise à 1000%. On a tout perdu, amis, reconnaissance sociale, argent. On recherche de la compassion et non de la pitié.

<sup>1</sup>  
A la demande de l'auteur,  
son nom ne sera pas rendu  
anonyme.